sur le point d'être mère faillit être étranglée

Mars, 20. — Nous avons succincement relaté hier l'attentat dont fur victime une concierge de Seint-Mandé. Voici sur cette affaire de nouveaux détails :

concierge de Saint-Mandé. Voici sur cetta affaire de nouveaux détails:

Mine Renée Mollard, âgée de dix-huit ans. concierge, té, rue de la République, à Saint-Mandé, fut prise, la nuit dernière des douleurs de l'enfantement. Au matin, celle-ci deviners et alquie que son mait, vars à heures a le l'enfantement. Au matin, vars à heures a l'enfantement. Au metiden à son retour, vars heures 40, il trouva sa femmes allongée, sans connaissance sur le parquet de la loge; son cou portait des marques de strangulation; les tiroirs d'une armotre placée dans la loge étalement à terre. Le n'euble avait ét solgneusement fouillé : une somme de 500 francs ainsi que des couverts en argent et quelques bijoux avaient disparu. Les chaises renversées, la pendule gisant sur le plancher, les vasces en miettes dénotaient qu'il y avait eu jutte entre Mine Mollard et son agresseur.

M. Badin, commissaire de police le Vincennes, assisté de M. Pierrot, secrétaire suppléant, s'est immédiatement rendu sur les lieux.

Mine Mollard a fur raconter à grands

les lieux.

Mme Mollard a pu raconter à grands
traite toute la scène de l'attentat. Son
agresseur se présente dans sa loge à 8 h.25
Il demanda s'il n'y avait pas de chambre

arresseur se presents cans as loge a of his li demands s'il n'y avait pas de chambre à louer et, n'écoutant même pas la réponse, il se rus sur Mme Mollard, la serra au cou en criant : a Ton argent, où est-li ? "Après une courte bataille, sa victime terrorisée, indiqua du geste la direction de l'armoire, où l'individu trouva l'argent. Il s'enfuit ensuite à toutes jambes.

La jeune femme a donné un aignalement assez précis du criminel. Il s'agit d'un homme grand, hrun, paraissent âgé de trente-cinq ans. Son visage, eu teint basant, est complètement racé, mais sa barbe n'a pas été faite de plusieurs jours. Il est vêtu misérablement d'un veston maron et d'un pantalon très usagé. Il est cofifé d'un chapeau nou de teinte foncée. Il portait aussi, en sautoir, une sorte de sac comme en ont les chemineaux. Il parle le français avec un fori accent, probablement italien.

Un poste mystérieux de T. S. F. met en émoi les sans-filistes

Paris, 20. — Les amateurs sans-filistes sont en émoi. Depais quelque temps, chaque soir, vers 18 h. 30, ma émission radiophonique particulièrement puissante et dont lisquorent l'origine, est perque à leurs écouteurs. Contrairement aux prescriptions, elle n'est précédée d'aucune indication. Que et conpris dans ceurs régulièrement autorisé à transmettre, et compris dans ceux acaquels est attribué l'indicatif 8 qui a donné son nom au Club constitué par ces ameteurs. Ces postes ne peuvent employer une longueur d'onde supérieure da 250 metres. L'émetteur incomnumbile une longueur d'onde supérieure à 250 metres. L'émetteur incomnumbile une longueur d'onde supérieure à

constitué par ces ameteurs. Ces postes ne peuvent employer une longueur d'onde subérieure de 250 mètres. L'émetteur inconnu emploie une longueur d'onde supérieure à 1.000 mètres, Alors...?

Dans les milieux officiels et industriels, aussi bien aux P. T. T. qu'aux services de télégraphie militaire et chez les fabricants que nous vimes hier on n'est pas ému.

— En dehors des amateurs autorisés à transmettre, et dont le nombre actuel ne dépasse pas de beaucoup une irentaine, nous déclare-t-on, plusieurs constructeurs d'appsreils de T. S. F. ont demandé l'autorisation de procéder, pour leurs travaux de labora-clires et leurs recherches, à des essais d'émission. Il est fort vraisemblable que le poste dont les émissions causent tent d'émoi et qui a le tort de ne point dénoncer son origine, appartient à un de ces constructeurs.

Cependant, le général Ferrié, commandant nos services militaires de T. S. F., a tait commence, dès hier soir, des recherches rediogoniométriques de l'Observatoire et au radiogoniométriques des l'Observatoire et au radiogoniométriques de l'Observatoire et au poste de l'aux de l'emplacement du poste émetteur sur une longueur d'onde de l'aziz mètres Les premiers recoupements opérés hier soir aux cadres radiogoniométriques on to permis de situer l'emplacement du poste émetteur sur une ligne passant par Juvisy au S.-S.-E. et par Clichy au N.-N.-O.

M. Poincaré enquête sur l'affaire Gohary

Paris, 30. — M. Poincaré a eu hier, en fin de pournée, un entretien avec MM. Mau-noury et Naudin, qui a duré plus d'une heure.

noury et Naudin, qui a dure pius d'une heure. Il s'agissait d'établir si M. Devise, le juge d'instruction commis dans l'affaire de l'assassinat de M. Marius Plateau, avait été mis su possession, en temps utile, par les services intéresés de la Préfecture de police, de l'adresse de l'anarchiste Gubary, qui s'est suicidé quelque temps après l'assassinat de M. Marius Plateau par Germaine Berton. Au cours de cette conférence, le préfet de police, à la demande du président du Conseil, a êté amené à éclairdir certains points qu'il importait de préciser.

Une concierge de Saint - mandé La femme du docteur Fortineau va ré, ondre sevant le jury du meurtre de son mari

Nantos, 20. — C'est jeudi que Mme dis Fortineau (Marie Lanuse) comparatira de vant les assuses de la Loire-Inférieure.
On se rappelle que, le dimanche 21 mai 1922, L' docteur Leuis Fortineau, chet des cours pratiques de bactériologie de Médecine et de pharmacie de Nantes, qui se trouvait à Oudon, chez son de la fille Larno, fut tué à soupe de revolver par la femine.

sa femine. Interrorde par le juge d'instruction d'An cenis; où elle avait été transférée le seu

cenis, oh en a vait de transfare le schdemain du crime, is meutrière delara
avoir agi dans un moment d'égarement.
Or le doctour et sa femme vivalent separés depuis neut ens Il semble, dès lors,
que les chos de la comme vivalent sepale passé si, quelques jours avant le dramari, desireux ee destract que situation
dont l'irrépularité lui pesait, veneit d'introduire uns instance en divorce dontre sa
femme, dont la conduité était, au reste,
sévèrement appréciée par son entourage.
Le docteur Louis Fortineau jouissait, a
Nantés, d'une grande considération justifiée à la "ols par son caractère et l'ar les
résultats importants qu'il avait obtenus su

résultats importants qu'il avait obtenus su cours des recherches bactériologiques et totologiques auxquelles il se livrait avec une ardeur passionnée. Il y a environ deux mois, l'Académie lui décern it, à l'occasion de ses recherches, un des prix dont elle dispose. Le docteur Fortineau, qui avait reçu pendant la guerre la médaille des épidémies, était en outre chevalier de la Légion d'honneur.

Les débats seront présidés par le conseiller Dollin du Fresnel. M. Astié, progreur de la République, occupera le sège du ainistère public. M⁶⁶ Alexandre Vincent, bétonnier du barreeu de Nantes, et Bricard, avocat au même berreau, assisteront l'accuée. Les intérêts de la famille Fortineau, qui se porte partie civile, seront défeucus qui se porte partie civile, seront défeucu par Me Louis Linyer.

Tragique abordage dans le chenal de Dunkerque UN BATEAU PILOTE A ETE COULE PAR UN STEAMER

Un abordage s'est produit à l'entrée du chenai de Dunkerque mardi maun, vere une heure. Le bateau pilote N.-5 monté par le patron

Le baieau pilote N.-5 monté par le patron Jacques Fournier, le mécanicien Mingard et les matelois pilotes Vervoe et Decoster revenait de la rade où il avait été d'anduire le pilote Leroy à bord du steaher danois Prumula arrivant de Esbiery lorser de la company a peine avoir tranchi les jetées il estrouva en face d'un bateau de pêche qui avait ees teux éteints.

La nuit était noire et la mer mauvaise le patron Fournier parvint à eviter le voilier mais il tombe sur le vapeur françuis La Rochrioucault qui effectuait sa sortie pour se rendre en Type.

Le capitaine Papuu, de ce vapeur, put éviter la collision et le bateau pilote, qui fut coupé en deux par le travers babord, coula aussitôt.

Des trois hommes, deux, je mécanicien

aussitot.

Des trois hommes, deux, le mécanicien et le pilote Verove, gagnèren à la page l'embarcation du bord, qui flottait la quille en l'air et s'accrochèrent à ses flancs; quant à Decoster, peusse par le flot, il débarqua non sans peine sur la jetée ouest.

Le patron pilote Feurnier, qui avait coulé avec son baleau, put à grand peine rejoindre la quille où se tenait accroché ses deux ma Heureusement survint à toute vitesse l

remorqueur « Herailer », qui parvint à reti-rer les naufragés de leur lerrible situation. Il était lemps, car Fournier s'était évanoui et les deux autres étaient à bout de forces. Une enquête est ouverte pour établir les esponsabilités de cette catastrophe.

Le Pilote n. 5, ancien chalutier anglais d'une jauge de 75 tormeaux, était assuri pour une valeur de 180.000 francs.

Le record de la danse

24 heures, 4 minutes et 5 secondes

Marselle. 20. — Le record mondial de le danse, officiellement enregistré, vient d'être battu par un de nos concitoyens, M. Jimmy professeur de danse, et deux de ses élèves Miles Marcelle Tref et Marguerite Cheix.

M. Jimmy commença à danser hier matin à 9 heures, pour ne s'arrêter que ce ma im, à 9 heures 4 minutes 5 secondes, gor tant ainsi le record du monde à 24 heures 4 minutes 5 secondes.

Mile Marcelle Tref, sa première parte-naire, ne céda le place à Mile Chaix qu'après avoir dansé consecutivement pendant 16 heu-

Le temps d'aulourd'hui

Temps orageux, ciel brumeux nuageux or très nuageux, quelques pluies orageuses ou orage

La Journée Sportive

Footba!!-Association

France-Hollande

Dans se réunion de lundi 19 mars, le Co-lité de Sélection a composé comme suit équispe représentative française qui doit encontrer le 2 avril prochain à Amsterdam, e onze boilandais.

emoontrer le ? avril prochain à Amsterdam, le onze hollandale But : Bertheloi (S. R. U. Rennes) ; arriè-But : Bertheloi (S. R. U. Rennes) ; arriè-But : Boulland : S. C. of Coat (F. C. Brest); demis ; avanta (Red-Star); Bonardrei (Red-Star); avanta (Red-Star); avanta (Disposition); Calilet (C.A.S.G.); Doyer (Olympique), Calilet (C.A.S.G.); Doyer (R. C. Roubaix) A. S. d'hellemmes

S. H. 1 et La Gauloise 1 font match nut, 1 but à 1 S. H 2 bat S. S. Samghin 2 par 2 buts zero. A. S. H. 3 es8t battu par R. C. Lillois 3, par buts å 3. A. S. H. 4 est battu par A. S. Baggio 1, par buts å 0.

Cyclisme

Les prochains Six-lours de Paris La Composition des Equipes

Voici la composition des équipes qui participeroni aux prochains Six-Jours de Paris, qui débuteroni la 2 avril, au Vélodrome d'Hiver.

Actte-Beyl (Belge-Français); Egg-Van Kempen (Suisse-Hollandais); Grenda-Mac Namara (Australiens); Madden-Marin (Américalis); Debasta-Van Hevel (Belges); Persyn-Vandevelde (Balges); Buysse frères (Belges); Dupuy-Neffait (Prançais); Hignelberthet (Français); Sergent-Billard (Prançais); Godivernet (Français); Godivernet (Français);

La Course du Cycle-Club de Cambral

Dimanche prochain 25 mars, le Cyclo-Club de Cambrai, siège Café des Sports, 3, boule-vard Faldherbe, organise une course de dé-but sur le parcours Cambrai-Doust-Arras-Cambrai, soit environ 90 kilomètres, ouverte

Cambras, soit environ de Milomètres, ouverte à tous coureurs.
Cette épréuve, dotée de nombreux prix en espèces, se disputera quet que soit le sempa.
Les engagements fixés à 3 francs sont, dès maintenant, reçus su siège du C. C. C. 3, boulevard Paidherhe où le départ sera donné. A 14 heures Distribution des dossards à 13 h. 30.

RESULTAT DE LA COURSE VELOCIFE-

CLASSEMENT DES 2 PREMIERS ter Robas Jeseph, en 1 heure 55. 2e Huyshe Oscar, en 1 heure 57.

Tous deux sur BICYCLETTE D. E. M.

Croix-Armentières

Le Vélo-Club Croisien organise pour le 2 avril prochain, une course cycliste Croix.

Boxe

Le Gala de Vendredi prochain au Palais d'Eté, à Lille

au Falais d'Eté, à L'ille

Ainsi que nous l'avons annonce, l'Ecole de
Boxe et de Culture Physique du Palais d'Eté
donae dans eet établissement, le 23 mars, le
premier de ses vendredis de la boxe illioise.
L'Ecole a pour but, en organisant cos réunions et de présenter à son public les vedettes parisiennas et de faira sortir les boxeurs
illiois et régionaux auxqueis foccasion a fait
défaut juaqu'ici de montra leur vajeur.
Elle espère domer satisfaction aux amateurs de boxe qui sont trep souvent à Lille
privés de leur spectacle favor : elle espère
aussi amener à ce sport, — fait de plus d'edforme, d'habliete et d'intelligence que de
force pure, — de nouveaux adeptes.
De la faveur du public dépendra la fréquence de ces réunions du Palais Étié. Aux
amateurs d'encourager les organisateurs par
leur présence assidue.
Volet le programme complet de vendredi
prochain : d'unude ses minutes, gants de 4 onces :
10 rounds es se minutes, gants de 4 onces :

prochain:
10 rounds de 3 minutes, gants de 4 onces
10 rounds de 5 minutes, gants de 4 onces
Francis Desprey, champion de France mili
laire (vainqueur du champion du monde
laire (vainqueur du champion du monde
laire (vainqueur du champion du monde
laire (vainqueur du champion de la coming
man lillois Young Mars.

wayimpique Paul Fritch) contre le coming-man lillois Young Mars.

10 rounds de 3 minutes gants de 4 onces, match-revanche: Charly Sauvage, vainqueur du champion du Nord Vanhulle en 4 rounds) contre Billou, de Paris.

4 combats en 6 rounds de 2 minutes : De-vresse, Couvez, Christian et Plesmaquer, élè-ves de l'Ecole de Boxe du Palais d'Eté contre quatre axcellents combettants de Roubaix et de Tourcoing.

Lutte

Répense à un défi

Le Club Sportif Houdinois ayant lancé plusieurs défis de lutte gréco-romaine, le champion Fernand Wullay relève le défi au bom de ses dèves : Georges Laurent, 66 kilos Alfred Caulet, 63 kilos ; Emile Boulanger, 50 kilos.

t ippisme

Courses d'Enghien 1re Course. — 1. Red Haster, E. Hass, g. 54.00 p. 18.50; 2. Occobourg, L. Duloure, p. 16.00; 3 King Frusquin, P. Michell, p. 68.50.

2s Course. — h Orion G. Partrement, g. 23.00 p. 24.50; 2. Dergillan, F. Coog, g. 103.00, p. 70.50 3. Pleasant Vallay, Casting, p. 24.00.
3e Course. — 1. Dublin, Atkinson, g. 37.50 p. 17.30; 2. Avancy Vayer, p. 23.50; 3. Riverdan, Ed Maes, p. 17.50.

Ed Maes, p. 17-36.
4e Course — f. Cabinet Noir, L. Barré, g. 34.00, p. 20.50; 2. Ismen, G. Mitchell. p. 16.50; 3. Cleen Sweip, P. Vaver, p. 25-50; 5. Course, — 1. Isis, A. Atkinson, g. 62.00, p. 17-59; 2. 4. Fontaine, R. Barker, p. 59-50; 3. Carlbigon, F. Coo. p. 22.00.

6e Course. — 1. Quarantaine Pain, g. 28 w. p 18.50; 2. Sydney, A Forcinal, p. 32.00. % Course. - 1. Sans Atout, Finn, g. 35.50 p 19.00: 2. Queen Elisabeth, Gueroult, p. 14.50 3. Croise, Pradet, p. 31.00.

du régime des Pensions

M. Lugol, rapporteur a exposé le projet de la Commission

Après avoir adopté le prujet de los tendant à régulariser les autributions de croix de la Legion d'uonneur et de la médaille militaire fuste par les ministres de la fuerre et de la Marine, au titre de la ioi du 13 juin 1920, la Chambre a poursuivi la discussion de la proposition relative à la réforme du régime des pensions croises et militaires M. LUGUL, rapporteur, exposa en détail le projet de la Commission. La pension propritionnelle est de druit pour les functionaires après dix ans de service Le maximum permis passe de 6.000 fr. à 18.000.

La base du calcut de la pension sera désormais le traitement ou la suide dont l'ayant droit a jout dans les trois dernières années d'activité. Actuellement, le calcul se lait sur les six dernières années. Le maxim

fait sur les six dernières années. Le maxi lait sur les six dernières ainces. Le maxi-mum delapension est porté aux trois-quarts de sen traitement moyen ou solde muyanne, alors qu'il est aujourd'hui des deux tiers. Le minimum reste fixé à la moitié. Ces dis-positions sont d'autant plus avantageuses que les traitements et les salaires ont éte récemment l'objet d'un relèvement très important.

impuriant.

M. BOUISSOU, an nom du groupe de la défense des retraités, fit ressorbr qu'il était de toute nécessité d'examiner la situation faite aux ouvriers, dont les intérêts seraient gravement lésés at le projet de la commission était adopté sans modifications.

M. DE LASTEYRIE se déclara partisan d'm status anécial pour les ouvriers. Pluding la commission de la commission d

M. DE LASTEYME se declara partisan d'an statut spécial pour les ouvriers. Plu-sleurs d'entre eux, dit-il, si on leur appli-quait le prujet de la commission, sernient réduits à des pensions plus faibles que celles qu'ils toucnent actuellement. Après que GOUDE edt déposé un amen-dement ayant pour objet d'étendre les dis-

La Chambre s'est occupée | Le Sénat s'est occupé de questions financières

Le Sénat a adopté bler à l'unanimité le projet de loi, voté par la Chambre, portant ouverture et annulation de crédite sur l'exercice 1922, au titre du budget ténéral au ministre des Trevaux publics.

La Naute Assemblée adopta divers profets de loi et aborda ensuite la discussion d'une proposition de M. Henry BEREN. GER, tendant à modifier la loi de décembre 1839 relative à la concession de baux d'immembles appartenant à l'Etat. En particulier, il a'egissait de combattre le projet gouvernementa; qui veut louer le séminaire de Saint-Suiplee, à Paria, à ses anciens propriétaires.

propriétaires
Le débat fut ajourné. Séance jeudi
après-midi.

positions de la ioi. non seulement aux ouvriers de l'Etat, mais encore aux ouvriers et employée des départements et des communes, la suite de la discussion fut renderates entre la discussion fut renderates entre la commune de la commune de

La Chambre avait poursuivi le matin le discussion du projet de loi de M. LEVAS SEUR, relatif à la répression de la hausse

ilicité des loyers.

M. COUCOUREUX développe un contre projet qui donne droit au locateire demander la révision de son contrat, s'augmentation proposée est supérieur d'un quart au prix du loyer. Sur intervention du rapporteur, M. Coucoureux retirson contre-projet se réservant de le reprendre plus tard sous forme l'amendement La suite de la discussion fut renvoyée de matin.

Le Conseil des Ministres s'est princcupé des Retraites des outriers Mineurs

Les ministres se sont réunis mardin matin l'Elysee, sous la présidence de M. Mille

a l'Elyste sous la servir de la Conseil des résultats très favorables de son voyage d'inspection dans la Ruhr de Conseil a arrêté l'altitude qu'il prendra dans le discussion de la loi électorale devant la Chambra.

cussion de la loi électorale devant la Chambre.

M Albert Peyronnet a fait l'exposé devant le Couscil d'un projet de loi destiné à l'amé lioration des retraites des ouvriers mineur et instituant un régime de pensions d'invalidité en leur faveur. Ce projet aera déposé à la Chambre aujourd'hul.

Terrible collision en reauto et attelage à Saint-Saulve

TROIS PERSONNES
GRIEVEMENT BLESSES

TROIS PERSONNES
GRIEVEMENT BLESSES
Un terrible accident dautomobile s'est produit lund, vers 19 heures 30, à Saint-sative, au lieu dit « Le Moulin Rouge ».

M. Fernand Debout, & ans, chef de service des Iransports à la société Stac, de Péronne et detueurant à Roisel (Summe) avait couduit en auto à Saint-Saulve, où demeure son parent, M. Emmanuel Havez, chef de service du déblaiement des camps à Roisel. Lunds soir, vers 18 neures, pour faire plaisir à des amis, M. Debout se rendit à Onnaing pour y acheter des pipes II emmena avec lui Mme veuve Havez, 61 ans, et ses petits-fils, Emmanuel Havez 12 ans et Henri Haves, 8 ans.

Vers 19 heures 13, fauto revenait vers seint-Saulve lorsqu'à la sortie d'Onnaing, le chaufieur vit devant lui un attelage conduit per M. le docteur Mochez, d'Onnaing.
L'automobiliste éteignit: ses phares, ne laissant allumées que ses lanternes et prit sa droite. Au même instant, le cheval vint se jeter contre l'auto.

La collision fut terrible. Les deux véhicutes furent fortement endommagés.

Des passants se portèrent au secours des voyageurs M. le docteur Mochez fut transporté par M. Lemaire, industriel à Onnaing, à son domicile; il se plaint de douleurs internes et on craînt des fractures de côtes.

M. Debout et le jeune Henri Huvez se relevèrent sans confusions sérieues, mais les deux autres voyageurs étalent grièvement blessés Mme veuve Havez portail une grave blessure au sommet de la lête et Emmanuel Havez une large plaie à la tête, de plus, il se plaignait de vives douleurs internes.

Les deux blessés furent transportés à leur lommelle, ut ils recurren les seins du doc-

internes

Les deux blessés furent transportés à le lomeile, où ils recurent les seins du de teur Prieur L'état du jeune Havez inspies plus vives inquiétales

La gendarmerie procède à une enquête.

Les Poilus vont toucher un képi AURA-T-IL UN POMPON ?

M. Maginol, désireux de donner aux nom-mes de troupe une colffure de sortle plus élégante que le bonnet de police actuel, « lait faire des essais pour doter les militaires

fait faire des essais pour dofer les militaires d'un casque léger en cuir Cinq à six modèles de casques différents de forme et de couleur ont été soumis à la commission chargée d'arrêter son choix sur une colifire pratique et seyapte, mais acun d'eux n's été adopté. Se basent sur la colifique actuelle des officiers qui portent le képi en tenue de travail ou en lenue de ville le ministre de la guerre a décidé que les hommes de troupe porteraient également le képi, meis en lui donnant une forme plus gracieuse et esthétique que celle d'avant-guerre,

Un Sous-Secrétariat d'Etat aux Finances est créé

Paris, 20. — Le Conseil des ministres a écidé la oréation d'un sous-eccrétaria décidé la création d'un sous-écrétariat d'état au ministère des finances. Il a dési-gné pour ce poste M. d'Aubigny, député de la Sarthe.

Le divorce sanglant

Un comptable tait teu sur sa cemme

Rouen, 20. — Mme Marie Rietsch, 23 ans, gérante d'une parlumerie, 33, rue de la République, se rendoit bier à son magasin lorsqu'à son passaga, rue de la Selle, un individu tira sur elle deux coups de revolver. La malheureuse s'affaissa.

Arrêté, le meurtrier déclara au commissaire de police

— fe me nomme Paul Guibey, \$1 ans. comptable, à Billiancourt (Seine) Marie Rielsch, qui aşt ma femme, a ab.ndonne le domicile conjugal en octobre dernier et neus ommes en instance de divorce.

Je suls arrivé hier soir à Rouen, pour re-voir mon énfint, Robert, 2 ans 1/2, qui vit avec sa mère et tenter une réconciliation. Ayant essuyé un refus, j'ai tirê. La victime, qui a reçu une balle dans la tête, est mourante à l'hôpital

Le Min'stre du Travail a inauguré le nouvel Hôtel de la Caisse autonome des ouvriers Mineurs

Paris, 20 — M. Albert Peyronnet, ministre du Fravail, a inaugure cet après-mini je nouvel Hôlei de la Caisse autonome des ouvriers mineurs, 7, avenue de Ségur. Dans son allocution, M. Albert Peyronnet, esulignant le grand effort de prévoyance qui est à la base même de l'acquisition de cet immeuble, propriété des ouvriers mineurs, a tenu à rendre hommage à l'esprit de sagesse et de conciliation dont la corporation minière a donné tout récemment un si beau témologage.

emoignage. Il a été heureux, répondant aux revendi-ations de la Fédération nationale du soussol, d'annoncer le dépôt aujourd'hu même, d'un grojet d'amélioration des retraites des d'un grojet d'amélioration des retraites des ouvriers mineurs portant le chiffre de 150/ à 1,800 france et instituent un régime de pen sions d'invalidité.



Pour la protection du premier âge ES CONSULTATIONS DE NOURRISSONS DOIVENT ETRE ENCOURAGEES

DOIVENT ETRE ENCOURAGES

Sous la présidence de M Émile Regnier, en présence du docteur Hamel, inspecteur départementai de l'Assistance publique; de MM. Riearl, Buel, Briffaul, conseiller général, a eu lieu mardi à la Préfecture du Nord, une réunion du Comité départementai nour la protection du premier âge.

On examina d'abord les dossiérs présentés par les Sociétés de Charité Maternelle et les Consultations de nourrissons, concernant les subventions annuelles. Des récompenses honorifiques seront propuéses à titre de prolection du premier âge.

On émit ensuite un vœu tendant à « ca que scient réorganisé le réseau des établissements ennsacrés aux Consultations de nourrissons dans le Nord, et à ce que l'État, le Pépartement, les Communes participant chacum pour leur juste part dans la distribution de primes à la netalité.

Ala Courd'Assises du Pas-de-Calais

Un Siai assomma pour le dévaliser un vieillard de Laventie

l'audience de mardi des assises du Pas

A l'audience de mardi des assisses du Pasde-Calais a comparu l'algérien Lanri Rensalah Ben Lakhai, 25 ans, terrassier à Lavontie. On lui reproche les faits suivants :
Une journée de l'hiver 1921-1922, Lamri
Bensalah Ben Lakhai et Roussel Dési é
avaient passé la soirée à boire au cabaret,
Roussel avait payé les consommations et
son compagnon lui vit sortir son portefeuille qui était assez blen garni. A la
sortie du débit à une heure assez tardiva,
Lamri terrassa Roussel quen raison de son
grand âge, il a 76 ans, il put mairtiser
pour lui soustraire son portefeuille contenant environ 400 franca.
Le vieillard, par crainte de représnities,
n'osa pas porté plainte,
Quelque mois plus tard, le 15 septembre
1922, l'algérien revit sa victime dans un
arfé et lui imposa sa compagnie. Maigre se
répugnances du vieillard il le suivit à diss'
tance et ne voulut pas le fâcher maigré
l'intervention d'un passant à qui Roussol
s'était adressé.
Le lendemain matin on trouvait ce der-

sétait adressé.

Le leadymain matin on trouvait ce deinier transi de froid le visage tuméfié es
ensangianté à demi évanoui dans le fossé de
la route de Laventie à Aubers. Quant il nus
être interrogé il déclara qu'il avait été ass
sommé et volé par Lamri qui lui avait
soustrait son portefeuille contenant environs
600 france.

600 francs.

Le « sidi » nie lee faits qui lui sont reprochés mais les charges qui pèsent sur sa tête sont accabiantes. Il n'a cas d'antécés dents judiciaires mais a très mauvaise répu-

20 ANS DE TRAVAUX PORCES

DANS LES P. T. T.

Mile Dilly, dame employée à Lens, passe à Lille téléphone. Mme Barrette, à Arras, R. P., passe à Mile Parzy, Lille cheques, passe à Lille.

Mme Durrenberger, Les Martigues, passé à Lille R. P. Mme Duhain. Meubeuge, passe à L.:le-

Mme Vve Iffrig. Lille-Moulins, passe à

Pires.

Mme Beau, Hautmont, passe à Maubeuge.

Mme Ohiez. Boulogne-sur-Mer, passe à

PEULIETUN/ DU 22 MARS 1923

La Maison du Mystère GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

Mis à l'écran par la Société des films "ALBATROS"

TROISIEME PARTIF Deux cœurs ardents de femmes

Déjà Corracin ouvrait la bouche pour ré-

pondre Et sa réponse allait être :

— Non!!

Il es retint... Une pensée subite l'arrêta...

Il eut, pour Rudeberg, un coup d'œli de mépris... et en même temps, au tond de son regard brills un éclair de joie méchante.

— J'accepte... Vous voyez, vieux, qu'au fond le ne suis pas un mauvais homme...

— Vrai, monsieur Corradin, vrai, vous acceptes?

ceptes ?...

— Oui, mais à mon tour, l'y mets une condition.. Ie veux... vous entendez. je veux que ces preuves me soient remises sans retard... Je veux que demain, dès le matin, vous soyer lei. avec les documents... Des te matin, vous dvez compris?

— J'accepte à mon tour, monsieur Corradin... Cels me fait devant mot une nuit entière.. C'est plus qu'il ne m'en faut et vous seres obéi...

Donc, a demain L.

C'est que son ame, qui n'est pas toncièrement criminelle, est dominée par la terreur.

- Pour que Pascal ne sache rien, tout,
(out... même la vie, si on veut l...

La fin de le journée se passa sans autres
cynegements. Buddheur consellat suo dis-

evenenients... Rudeberg consolait son fils...
Pascal, sombre, étendu sur son ili, la tête
enfoule dans l'oreiller, ne répondit pas à ses
avances... De temps en temps, is pere surprenaît un long frison par tout le corps du
jeune homme, comme s'il avait été traversé
par une vague de troid...
Ses yeux se mouillaient alors, se bouche
grimaçait dans la barbe...
— Pauvre petit L... Pauvre petit L..
Le soir, Pascal refusa de se unettre à tabie... Rudeberg mangea à peine. Mais il
but plus que d'habitude, et, à la fin du diner, avala coup sur coup trois cu quatre verres de ougnac.

ner, avais coup sur coup sur ou quairs ver-res de ocume.

Après quoi, vers onze heures, il prif une pioche, des crochets, s'antours les reins d'une longue et forts cords, sortis, sassura que tout était solitude autour de lui et ga-gna le bois... à pas furtils, mais rapides. La nuit était encore très noire...

LES RUINES DU VAL-CRAMPLIEU

Une ombre se leve sur son pessage, au sortir du pavilion. El cette ombre était celle de Corradin. Depuis des neures depuis la fin du joir, il avait guetté liudeberg, comptant bien, et avec raison, que le vieux, pour son expédition, profiterait de la nuit.

Où allait-il le conduire?

trait en lui la conviction que les preuves de-viendraient inutiles à Rudeberg, forsqu'il voudrait éen servir. Et l'on vient de voir que son calcul était

Et l'on vient de voir que son calcul était juste.

De temps en temps, Fils-de-Famille s'arretait pour écouter et se retournait pour regarder s'll était suivi Mais les ténèbres épaisses empéciaient de voir à dix pas Et, d'autre part, il soufflait un vent violent qui agitait les fourrés et teisant cruquer les hautes branches. C'était, dans la forèt, un tumulte au milieu duquel il eût été difficile de percevoir le froiement sur les herbes et les leuilles mortes de la marche d'un homme.

En outre, tant de fois Rudeberg l'avant laite de nuit, cette promenade vers les ruines, et sans rencourrer ame qui vive, qu'il se sentait en pleine sécurité.

Ils marchèrent ainsi pendant plus d'une heurs, suivant des chemins en bordure.

Puis, Rudeberg quitta le couvert du bois et s'engageu dans la vailée.

et s'engagen dans la vallée

La, Corradin, n'ayant plus les arbres ou les buissons pour se protéger, dut redoubler de précautions... A plusieurs reprises, il put reoire que l'attention soupconneuse du vegabond était en éveil... il s'aplatissait alors contre terre, sous les bautes fuugères, dans les fossés. Une fois lans une mars, où il plungea, car Rudeberg, certainement avert par un bruit aspect. Brus quement revint sur ses pas.

Et c'est ainsi qu'ils atteignirent les runes imposantes d'aspect formidable encore, du menstr du Val-Champileu.

La poursuite devint plus facile.

son expédition, profiterait de la nuit.

Où alluit-il le conduire?

Loin 7 Ou près ?

Corradin n'en avait aucune idée. Ses premières tentatives pour découvrir le cachette
avaient été, on se le rappelle, infructueuse de pierres, des pans de muralles à hauteur
Il ne les avait pas renouvelées. Et plus tard, i d'homme, des blocs épars, tout cela était au-

il s'en désintèressa au fur et à mesure qu'en- tant de refuges derrière lesquels disparais

A ce moment, la lune ee leva et arracha de l'ompre le paysage incertain. En sortant de la nuit, les ruines semblèrem surgir le terre, juvie d'un neu de vie fentament re, vivre d'un peu de vie fantômatique Rudeberg était trop nabitué a se retrouver parmi ces aboulements pour nésiter

parmi ces aboulements pour nesiter.

Parmi ce desert de prefres, les tours feudies obstrument le ciel, massil chorin et sombre, autour duquel hundiment des oandes de liboux, mquets de l'arrivée des hommes. C'était là que rus-de-framite se dirigeait Parfons à l'auti fair de s'entoiner sous terre, quand il dégrimpoisit dans des ca veaux mis a pour lorsqu'on avant pa às fait sauter la deméture seigneur lalle trartois il disparaissant en muit d'un annus de blocs super posès d'ou il pouvait peter, par derrière et devant nu, un regarquétient.

Curradin puis de bonheur.

Li a bien chutal sa cachette la vieux.

Corram pour de bonneur d'in et lut pas vu'i
— Il a bien chutsi sa cachette, le vieux singe : murmura-til.

Rudeberg vennit de s'arrêter au pied de la plus haute et de la plus épanse des tours felle était crevér à plusieurs androits, taissant pur de larges pans apercevois la clarté des étoiles. Cela constitueit ainsi des étaiges de coupures jusqu'au chemin de ronde res mâchicouis Il avait passé le manche de son ple à sa ceinture, mais in tent passé sens entre la servir bans ses précédentes excursions il avait racé son heitin sur les morailles et enleyant par ci par la des pierres dont les excursions rendament ainsi l'accension plusfacile. Es alter qui n'en restait pas moins dangereux pout tout autre qu'un bumme habitué, comme lui, à grimper au tronc lisse des arbres.

Couché à plat ventre contre un éboulis. Corradin le regardait opèrer.

ser, le long du donjon. A la première crevasse, il sarrêta pour

set, le long du donjon.

A la première crevasse, il sarrêta pour reprendre naleina, jeta un coup d'est au dessous de lui et un unistant paru attré par une masse d'ombre qui s'épaississait contre l'éboulis.

Corradin ne respirait plus. C'était lui que Ruiteberg examinait.

Puls i homme reprit son ascension. Il serimpait à l'intérieur.

Alors Corrauin, ne le voyant plus, se hasarda dans la montée périlieuse. Il était lest et adroit. Il eu vite tait de gagner la premère tissure. Rudeberg avait dispurit. Corradin grimps encore il porcevait très bien le grincement des clous des brodequins contre les pierres audessous de sa léte. Rudeberg continuent son ascension.

Corradio venait d'attendre la troisime coupure, à trante mètres envirat le trais internation.

corradio vensit d'attendre la troisime coupure, à trente mètres environ au-deligue des fossés, lorsque ayent levé la tôte. il assista à un apectacle bizarre. Un être, accroupi sur une barre de fer, s'avançail sur l'abline, par légères et courtes saccedes. La barre de fer reliait le donjon à un pan soilé, contre un créneau en parfuit état de conservation. A cette hauteur, l'homme apparaissait comme une masse d'ombre sans forme, quelque chose de menstrueux angagé sur une vole large de quelques centimètres, et qui ne pouvait conduire qu'à la mort. Corradio en out le vertige et lerma les veux. Rudeberg. leut et sûr, avançait toujours. Il atteignil le mur d'en face, qui noffrait aucune aspérité. Il dévoula sa corte, la lança par trois fois jusqu'au faite, où le crochet finit par se fixer entre deux oierres.

PAR JULES MARY

et édité par la Société d'exploitation des films "Éclipse"

Pascat que la pourrai dire à mas pauvre
Pascat que tout est arrangé et que...

Non i Aujourd'hui, rien. Demain tout
ce que vous voudrez... Supposes que, maigre
votre ruse et vos précaulions, les preuves
alent disparu de leur cochette f...

Ob le suis tranquille ! Vous penses
blen que ja suis allé leur rendre visite de
temps en temps l... Elles cont lè, monsieur
Corradin... et les clichés et les photos uni
gardé toute leur neiteté. Ils n'ont souffert
de rien, ni du soieil, ni de la pluis, ni des
années. Je les admirais encong il n'y a pas
huit jours... la ressemblance est tradque...
Des chefs d'œuvre de photos. Ab l'ioraque
ja vous les remetiral, il y aura un poids énorme de moins sur votre cœur.

It s'en alla, poursuivi par l'ironie de Corradin ;

— L'imbécile l... qui n'a pas deviné le

radin:

— L'Imbécile I... qui n'a pas deviné la piège I...

Certes, Rudeberg ne sortait pas de cet entretien triomphant comme il l'avait espéré. Il était venu la pour commander en maitre...

Et le voici qui s'en retourne le dos courbé.

L'octrol de baux d'immeubles appartenant à l'Etat

La hausse des lovers